

ENFIN UN JOURNAL POUR **4** MILLIONS D'IMMIGRES !



JUILLET 1981 N°00 PRIX 3,00 FF

EN VENTE TOUS LES VENDREDI

**DES IMMIGRES
PROPRIETAIRES**

Il y en a

DES JOUEURS

Ils sont

des centaines de milliers

DES JOCKEYS

Il y en aura

surement un jour

TIERCE

**CE CHEVAL
DOIT
S'IMPOSER**



DAHLEB

**REPOND A NOS
REPORTERS**

**DJAMEL
ALLAM**



**OU LE CHANT
D'AMMAZIGH**

échos...SPORT...échos

TUNISIE

FOOT-BALL A QUI LA COUPE ?

Le 2 juin au stade El Menzah, nous saurons qui du stade tunisien ou de l'Etoile du Sahel remportera la 24^e Coupe de Tunisie. Il serait hasardeux d'écarter le moindre pronostic tant cette période s'annonce ouverte. Les deux promotions possèdent chacune un style bien différent. Le stade tunisien devra surtout compter pour espérer sortir vainqueur du duel sur des joueurs tels que Nabli, Ben Behi, et Jami qui dans un bon jour, sont capables du meilleur. Quand à l'Etoile du Sahel, c'est bien entendu sur son habituel rigueur et tenacité qui devraient faire la différence.

Alors, à qui la coupe ?



(Capitaine du S.T. capitaine de l'Etoile)
Hamadi El Behi Samir Bakou,

Comment ils sont arrivés en finale

16^e de finale le 8 février 1981
S.T. Bat. C.S. redeyef 2-0
E.S.S. bat C.A. 3-2
8^e de finale le 22 mars 1981
St. Bat C.S. Maktar 1-0
E.S.S. Bat ASD 4-1
1/4 de finale 10 mai 1981
St. Bat OK 2-1
ESS-ASM 2-1 (17 mai)
1/2 finale
ST-Bat est 1/0
ESS-Bat USMO 1-0

VOLLEY BALL ET DE TROIS !

La coupe de Tunisie est revenue pour la troisième fois au C.C. Sfaxien qui s'est imposé par 3 sets à 1 face à l'avenir sportif de la Marsa, et ceci malgré les grandes difficultés qu'a connues le club Sfaxien ces derniers temps.

L'ESPERANCE LA LOGIQUE

Avec ses onze victoires sur quinze disputées, l'Espérance sportive de Tunis apparaît comme le favori de cette finale. Toutefois, les « sang et or » devront se méfier de Morning, club en pleine ascension qui de plus s'est préparé avec un extrême rigueur pour finir la saison en beauté.

Heure Yannick Noah:

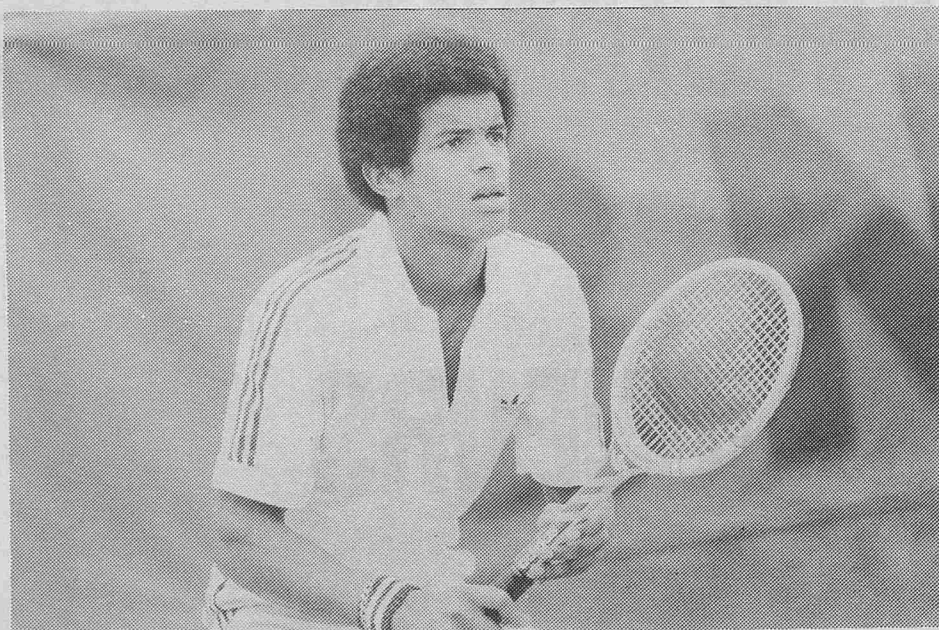
Dimanche soir, 19 h. Villas et Noah pénètrent sur le Court central. La nuit interrompt le match. Noah mène 2 sets à 1 !! Bonne surprise. Dans le quatrième set, égalité à 3 jeux partout. Tout peut se produire encore lundi 13h30, environ, quand les deux joueurs refoulent la terre battue couleur brique de Roland Garros -de la même couleur que la terre de Yaoundé.

Il fait beau. Chaud, même, comme à Yaoundé. Un quart d'heures plus tard, Noah sort villas : l'Ossobuco mangé à la façon (nam ewondo). Ovation publique délirante pour Noah, qualifié pour les quarts de finales, tout comme les 2 autres meilleurs joueurs mondiaux de sa génération. Mac-Enroe et Lend ! Rappelez-vous, c'était les 3 meilleurs juniors

mondiaux, il y a 3 ans (déjà ou seulement).

Mardi vers 16 heures. Recourt central archi-comble à Roland Garros pour le quart de finale de 2 beaux-gosses du Tiers-Monde. Yannick Noah-Victor Pecci, Noah boucle le 1^{er} set par 6 jeux à 3 à vitesse grand V. (en une trentaine de minutes). Frissons agréables dans la foule. Un nuage compromettant interrompt la partie. Qui reprend 15mns plus tard, pluie, et ré-interruption. Moralité : Pecci ajuste de vieux services et sort Noah en 4 sets (3-6/6-4/6-4/7-5).

Déception dans la foule : la fiancée de Noah pleure, son père explique sa défaite à des proches amis, et sa petite sœur n'est pas contente. Mais c'est rien ça. Rendez-vous à Wimbledon.



BEAU GESTE !

Les dirigeants du FC Sochau ont décidé de renouveler le contrat d'Abdel Djaadaoui qui arrivait à son terme en 1981 et ceci malgré la grave blessure à la cheville dont il a été victime contre le club Hollandais d'AZ 64 en Coupe de l'UEFA.



TOUT LE MONDE EST CONTENT

Mustapha Dahleb, le stratège du Paris-Saint-Germain, restera une semaine de plus dans le club de la capitale. Les dirigeants voulaient le garder, et lui tenait à rester.

Culturisme : 76 championnat arabe

Les championnats arabes de culturisme auront lieu en Syrie du 20 au 30 août 1981.

Le 1^{er} championnat arabe s'est passé au Liban en 1971 ainsi que le second (1972) et le troisième (1979).

L'Egypte avait organisé le 4^e et cinquième tournoi (1976 et 1977), l'Union Palestinienne du Liban le sixième en 1976.

ALGERIE

Sidi Bel Abbès accueille la finale de la coupe d'Algérie

La finale de la Coupe d'Algérie qui opposera l'habituel finaliste malheureux (7 fois) l'USM Alger à l'inattendu ASC Oran aura lieu le 19 juin à Sidi-Bel-Abbès. Pour arriver à ce stade de la compétition, les Algérois ont dû cravacher dur, pour s'imposer devant le M.A. Oran grâce à un but très litigieux de Guedéoura : le ballon, avant de s'engouffrer dans les filets avait franchi les limites du terrain ; mais rebondissant sur les filets extérieurs, le ballon est revenu en jeu, ce dont a profité Guedéoura pour marquer l'unique but de la partie. L'arbitre qui se trouvait à ce moment-là au milieu du terrain valida le point au grand étonnement des joueurs oranais.

quant à l'ASC Oran elle est venue à bout de la ANC Alger dans les prolongations grâce à but de Benasmas.

Ce but transforma le terrain en véritable « corrida », sans l'intervention énergique du service d'ordre et de quelques joueurs qui avaient gardé leur sang-froid, la partie aurait certainement connu une fin dramatique.

FOOT-BALL ALGERIE-NIGER

Pour le match retour Algérie-Niger, l'entraîneur par intérim Abdelkader, devra se passer des services de Kouici dont le poignet gauche est plâtré et de Mustapha Dahleb retenue dans son club parisien en vue d'une place en Coupe d'Europe.

MAROC

Pétro-dollars et foot maghrébin.

L'hebdomadaire « Al Watan al Arabi » a révélé dans son numéro de la semaine dernière le départ de plusieurs footballeurs maghrébins à l'étranger.

La saison prochaine, verra Roubiou et Malek (de la Renaissance de Tanger) (Maroc) jouer au Club d'Abi dhabi, et Akrabi et Habita de Tunis jouer au Club d'El Aïn des Emirats Arabes.

Baraka

SPORT

DAHLEB UN PRINCE AU PARC

Né à Bejaïa en 1952, Mustapha Dahleb a commencé à jouer au football tout jeune dans un club des Ardennes. A 14 ans, il signe une licence à Sedan où il devient professionnel à l'âge de 17 ans. Deux années plus tard, il rentre en Algérie pour effectuer son service militaire. Il joue au Chabab Riadhi de Belcourt et connaît ses premières sélections dans l'équipe nationale algérienne. Après son service militaire, il revient à Sedan où il finit la saison. En 74-75, il est engagé par le Paris-St Germain, il y est toujours.

Baraka : *Votre carrière se déroule-t-elle comme vous l'aviez souhaité ?*

M. Dahleb : Disons que je n'ai pas eu à me plaindre jusque là. Cela s'est bien passé pour moi.

B : *quels enseignements tirez-vous de votre expérience en Algérie ?*

MD : Toutes les expériences sont enrichissantes. Cela m'a permis de découvrir mon pays et le football algérien. De plus, j'ai eu la chance de jouer en équipe nationale quelques fois.

B : *Que pensez-vous du football algérien ?*

MD : C'est un football d'un très haut niveau technique, il n'a rien à apprendre des européens. Mais il lui manque un petit quelque chose.

B : *Que lui manque-t-il justement pour être au niveau européen ?*

MD : Ce sont les moyens de pouvoir progresser, ça commence par l'encadrement et on finit par les problèmes sociaux. En schématisant à l'extrême.

B : *Et le football africain ?*

MD : J'évite d'en parler parce que j'ai perdu le cap depuis pas mal d'années. C'est un football qui comme le football algérien a beaucoup de potentialités mais manque de moyens.

B : *Comment accueillez-vous en Algérie ? Dans la sélection par exemple ?*

MD : Une sélection c'est toujours un honneur, et on m'accueille assez bien, Dieu merci ! On m'accueille comme un algérien avant tout.

B : *Pas en tant que Dahleb ?*

MD : Il y a ça aussi, mais je pense qu'on m'accueille comme Algérien et non pas seulement comme le joueur professionnel.

B : *il y a tout de même 6 000 personnes qui sont venues vous attendre à l'aéroport Houari Boumediène à Alger lors de votre dernier passage.*

MD : Oui, effectivement, mais il faut resituer ça dans son contexte. C'était exceptionnel, on jouait les

éliminatoires pour la Coupe du Monde. Et il faut s'imaginer un peu ce que cela représente.

B : *Beaucoup d'immigrés viennent au Parc des Princes vous voir, comment ressentez-vous leur présence ?*

MD : C'est vrai qu'ils sont nombreux. Cela me fait plaisir de savoir qu'il y a beaucoup de mes compatriotes dans les tribunes. Mais il faut toujours se dire qu'en tant que professionnel, il faut faire de son mieux. De toute façon, c'est très stimulant.

B : *Quels conseils donneriez-vous à un jeune immigré qui fait du foot ?*

MD : Des conseils... Comme on dit, les conseillers sont les payeurs. Mais quand on aime un sport, et qu'on a des qualités, on peut espérer faire quelque chose. Mais cela se rapporte à tout dans la vie.

B : *A votre fils, conseilleriez-vous de faire du football ?*

MD : Mon fils fera ce qu'il lui plaît. D'ailleurs, les jeunes maintenant cherchent à vivre leur vie. Je ne chercherai pas à diriger mon fils vers telle ou telle discipline sportive. Il fera ce qu'il veut même de la boxe. Moi, j'ai voulu faire du football, personne ne m'en a empêché.

B : *Vous sentez-vous footballeur étranger ou immigré ?*

MD : Disons que je me sens surtout immigré, mais je ne suis au fond qu'un footballeur tout simplement. Je ne regarde pas si en face de moi il y a un italien, un espagnol ou autre.

B : *Avez-vous eu affaire au racisme dans le sport ?*

MD : Je n'ai pas vraiment souffert de ce problème. A part quand j'étais gosse... Mais dans l'élite, je peux vous dire qu'avec les autres joueurs, je n'ai eu que de bons rapports.

B : *Est-ce le signe de votre situation privilégiée ?*

MD : C'est sûr, je n'ai pas à faire face aux problèmes coutumiers. Et je ne dis pas pour autant que le racisme n'existe pas.

B : *Et après votre carrière de joueur ?*



MD : J'aimerais bien me consacrer à la formation des jeunes. C'est un métier, et un rôle très intéressant.

B : *Le retour au pays, vous y pensez souvent ?*

MD : Je pense qu'un jour ou l'autre, je retournerai au pays. Je pense qu'après de longues années à l'étranger, il y aura quelques problèmes d'adaptation. Le plus important, c'est de réussir à se resituer par rapport au pays et aux autres.

B : *C'est un peu le problème de tous les travailleurs immigrés sur la question du retour.*

B : **MD :** A mon avis, il y a deux problèmes qui sont une sorte d'obstacles au retour : le travail bien sûr, et le logement. Pour ceux qui l'envient.

B : *Votre sentiment sur les accords franco-algériens ?*

MD : Je me sens effectivement

concerné par ces accords et en général par la politique de mon pays, surtout dans ce domaine, car je vis sous le régime de l'immigration, même si je suis privilégié. Je suis de très près ce qui se passe chez nous.

B : *Ces accords défavorisent-ils les immigrés algériens ?*

MD : S'ils arrivent à se resituer en Algérie, ce n'est pas sans un désavantage, vu tous les problèmes qu'ils ont ici. Certes pour leurs enfants, cela ne sera pas facile de vivre en France. Alors je me dis des fois, ne vaut-il pas mieux les affronter dans son propre pays ?

B : *Justement, il y en a qui sont repartis, et ce fut un échec...*

MD : Je connais des amis qui sont rentrés et cela s'est très bien passé. Seulement, il ne faut pas partir à l'abordage. La réinsertion se prépare, il ne suffit pas de faire ses bagages et de rentrer.

**Mustapha Saad
Akli Tadjer**

c'est arrivé SPORT cette semaine

Marseille :

Deux bombes pour tuer

Deux attentats à la bombe ont failli avoir des conséquences terribles. Deux bombes pour tuer et qui visaient à Bas-sens, une cité de transit et à la Cayolle, autre quartier de la région nord de Marseille, où vivent essentiellement des Maghrébins et des gitans.

La veille même à la Cayolle, une descente de police, sous le prétexte d'une bagarre entre jeunes maghrébins, a pris l'aspect d'une action punitive.

Des policiers ont pénétré dans les maisons à la recherche de jeunes et ont tout sac-cagé. Une plainte a été déposée contre la police.

Une délégation a tenu à ren-contrer M. Gaston Defferre, pour le mettre au courant du caractère « raciste » de ce type d'intervention.

Le Ministre de l'Intérieur a promis que les coupables se-raient châtiés et qu'il avait don-né des instructions précises à la police et qui ne semblent pas avoir été appliquées à Marseil-le. L'enquête est en cours.

Khada fi, Hassan II : La réconciliation

Coup d'éclat de Khadafi ? On tournait dans la région ? La réconciliation entre Hassan II et le bouillant Colonel semble avoir été obtenue grâce aux bons offices de Arafat, leader de l'OLP.

Par ailleurs, il semble que le Roi du Maroc va créer la sur-prise au sommet de l'OUA qui se tient du 24 au 27 juin à Nairobi au Kenya.

Il annoncera peut-être que la Maroc accepte les deux propo-sitions de la Commission des sages, à savoir : cessez-le feu et référendum sur la question du Sahara.

Le dernier conflit au Maghreb cessera-t-il enfin pour que les pays puissent s'orienter sérieu-sément vers leur développe-ment et celui de leur peuple ?

Jospin au 18^e : Bye bye Bloch

Jospin, premier secrétaire du PS, est élu député du 18^e (Barbès, La Chapelle). C'est un honneur pour un quartier considéré jusque là, à tort ou à raison, comme « le quartier immigré », d'être représenté par Lionel Jospin, qui lors d'une rencontre avec nos confrères de « Sans Frontière », avait insisté sur la priorité des prio-rités, qui est la lutte contre le racisme.

Et c'est avec joie que les im-migrés de barbès ont reçu l'é-chec du député sortant M. Jean Pierre Pierre Bloch, qui s'est illustré lors de la législature précédente au Parlement par des déclarations « anti-immi-grés », en renfort à la démago-gie de M. Lionel Stoléru, autre député qui perd son siège après avoir perdu son ministère. Pour notre bien à tous.



PUBLICITE

Mitterrand accuse Beghin de menteur

M^r François Mitterrand s'est est pris violemment à M. Be-ghin pour sa politique actuelle et en particulier sur son der-nier coup d'éclat, puisqu'il a en-voyé ses avions bombardier une Centrale Nucléaire pacifique à Bagdad en Irak.

A cette occasion, le Prési-dent de la République Fran-çaise a rappelé qu'il avait ren-du public le dossier du contrat nucléaire signé entre l'Irak et la France et qu'il avait la cer-titude de la non-utilisation mili-taire de la Centrale fournie par la France.

Il a par ailleurs annoncé que pour son premier voyage au Moyen-Orient, il irait à Ryad en Arabie Saoudite.

A la librairie La Goutte d'Or à Barbès

35 rue Stephenson

Vous trouverez :

- des livres en arabe
- des livres pour enfants de migrants
- des livres sur le Monde Arabe
- des livres sur le Monde Arabe et l'immigration

E S P A C E P U B L I C I T A I R E

L'ETUDE DU TIERCE PAR SALIM EL ORABI

1 TEOFILO OTONI

Après un passage à vide au débat de la saison. Il est revenu au mieux de sa condition dans le Prix la Barka. Même à ce poids, il devrait disputer l'arrivée. A ne pas écarter.

2 WHIT

Amateur de gros outsiders, à vos pincettes à tiercé. C'est le type même de cheval qui peut créer la surprise, car il s'est très bien comporté lors de ses deux dernières sorties. Une seule ombre à ce tableau : le lot est plus relevé. Attention.

3 MARSON

Il faut oublier sa dernière sortie et le prendre en considération que son avant-dernière course. De plus, j'ai l'impression qu'il a visé cette course depuis longtemps. Une place dans les trois premiers semble tout à fait dans ses cordes.

4 CROQUE MONSIEUR

Il nous a démontré en finissant brillant second, le 6 juin dans un handicap à Auteuil, qu'il revenait en forme. Mais dans un épreuve aussi longue, 5 100 m., je crains que ce vétérinaire ne puisse tenir la distance.

5 FIEU DE SHARK

Il n'y a qu'à regarder ses dernières performances pour s'apercevoir que sa qualité principale n'est pas et loin s'en faut la régularité. De plus, il paraît barré par pas mal de ses concurrents. Difficile à recommander dans de pareilles conditions.

6 HASTY FLAG

Après une longue absence, le pensionnaire de Noël Pelat est venu se remettre en jambes à Auteuil et à Enghein où il n'a guère brillé. Il faudrait vraiment que ce soit la déroute complète chez les favoris pour qu'il puisse terminer dans les trois premiers.

7 PAIUTE

Ce crack a déjà remporté deux fois cette même épreuve en 79 et 80. Il remet donc son titre en jeu pour la troisième fois. Ses deux dernières sorties attestent qu'il est revenu à un très bon niveau. Toutes ces conditions réunies font qu'il sera le favori logique de cette épreuve.

8 FILS D'ECAJEUL

Il ne s'est pas très bien comporté lors de ses deux dernières courses. Mais dans ce tiercé il se retrouve en plein sur sa distance. Si son jockey lui évite toutes anicroches, il pourra alors être un sérieux trouble-fête. Méfiance !

9 KASHNIL

Il a fortement déçu son entourage en ne terminant que 10^e dans le Prix LA BARKA. Toutefois sa brillante victoire dans le prix LEON RAMBAUD, nous autorise à le racheter. Peut dans un bon jour s'imposer facilement.

10 BISON FUTE

Sera l'un des chevaux les plus en vue dans cette épreuve. Il n'est qu'à regarder son brillant palmarès pour voir que tout plaide en sa faveur. Cheval de base de cette épreuve.

11 LAUREL BOY

NON PARTANT

12 TRACOLEME

A tenu tête à plusieurs reprises dans sa carrière. Il a très bien terminé dans le Prix LA BARKA en finissant bon quatrième. Il est donc en forme. Toutefois, les 5 100 m. de ce parcours vont lui sembler bien longs.

13 M. DAGOBERT

Le pensionnaire de P. Biancone n'a fait que de la figuration dans le Prix LA BARKA. A éliminer.

14 PRINCE PAMIR

Il a longtemps été considéré comme l'un des meilleurs chevaux de sa génération à trois et quatre ans. Après un passage en Italie, où il a rafilé toutes les grandes courses, il revient tenter sa chance à Auteuil. Outsider à mettre dans une combinaison élargie.

15 VAL D'AJOL

Après un long passage à vide, il n'a échoué que d'une longueur dans le Prix LA BARKA. nous prouvant ainsi qu'il est dans les meilleures disponibilités. Il s'attaque ici à forte partie. Difficile à retenir.

LE PRIX DE VOTRE TIERCE

Si vous jouez 3 chevaux	5 F
Si vous jouez 4 chevaux	20 F
Si vous jouez 5 chevaux	50 F
Si vous jouez 6 chevaux	100 F
Si vous jouez 7 chevaux	175 F
Si vous jouez 8 chevaux	280 F
Si vous jouez une HS	65 F

MA SELECTION

10 BISON FUTE
9 KASHNIL
1 TEOFILO OTONI
3 MARSON
7 PAIUTE
CROQUE MONSIEUR

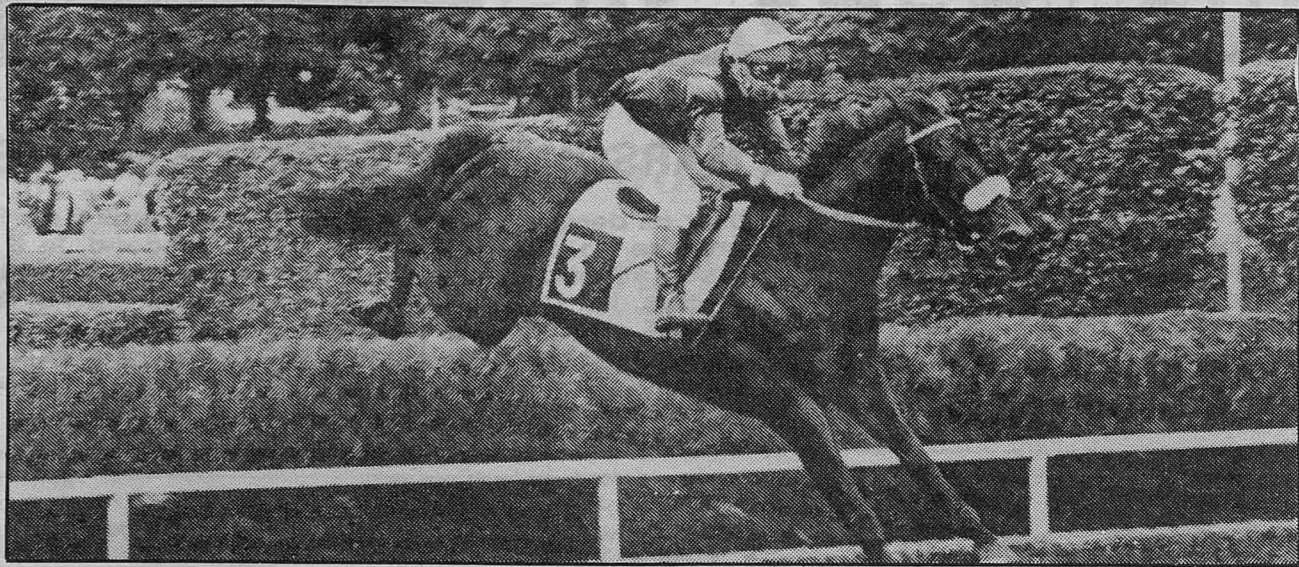
BARAKA

9 KASHNIL
5 FIEU DE SHARK
7 PAIUTE
10 BISON FUTE
13 MONSIEUR DAGOBERT

GRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL

Dimanche 21 juin 1981
Haies - 5 ans et plus -
450 000 F

5.100 mètres - 5^e course
Départ vers 16h55.



SI MOHAND

3 MARSON
6 HASTY FLAG
10 BISON FUTE
8 FILS D'ECAJEUL
1 TEOFILO OTONI
7 PAIUTE

LE GROS COUP

14 PRINCE PAMIR
9 KASHNIL
5 FIEU DE SHARK
7 PAIUTE
10 BISON FUTE
2 WHIT

DIALLO

10 BISON FUTE
1 TEOFILO OTONI
3 MARSON
7 PAIUTE
9 KASHNIL
15 VAL D'AJOL

CHEIKH MUSTAPHA

7 PAIUTE
1 TEOFILO OTONI
8 FILS D'ECAJEUL
10 BISON FUTE
4 CROQUE MONSIEUR
9 KASHNIL

POUR CONCLURE

1 10 2 9 7 4 15

Baraka

TIERCECLAIR

N°	CHEVAUX	POIDS	SEXE AGE	COTES PROB.	ORIGINES	JOCKEYS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES
1	TEOFILO OTONI	64	Hb6	8/1	High Top et Orangina	S. Roux	J.-H. Barbe	Ecurie Décrlon
2	WHIT	64	Hal8	40/1	Fatralo et Talkative	D. Leblond	J.-P. Gallorini	P.Elmoznino
3	MARSON	64	Hal6	24/1	Jefferson et Damara	F. Primel	R. Collet	M. Engel
4	CROQUE Mons.	64	Mb7	32/1	Sheshoon et Manush	C. Munich	E. Bartholomew	M.Fogarty
5	FIEU DE SHARK	64	Hb9	50/1	Shark et Francette	J. Morin	G. Barbot	D.Lenfant
6	HASTY FLAG	64	Mb6	17/1	Herbager et Trapèze	L. Tassin	N. Pelat	Mme F.Quoirez
7	PAIUTE	64	Hbb8	2/1	Great Nephew et Post	M. Chirol	J.-H. Barbe	D.Wildenstein
8	FILS D'ECAJEUL	62	Hbf5	14/1	Orvilliers et Wild Girl	G. Hunault	E. Donguy	Mme L.Bara
9	KASHNIL	62	Mbb5	5/1	Kashmir II et Dranile	C. Dugast	J. Laumain	X. Beau
10	BISON FUTE	62	Hal5	6/1	Roybet et Belvédère	D. Costard	J. De Chevigny	Mme J. Couturié
11	LAUREL BOY	62						NON PARTANT
12	TRACOLEME	62	Hb5	28/1	Sukawa et First Prize	A. Brédillet	J. Piednoël	Mme Laboureau
13	MONS. DAGOBERT	62	Malb5	20/1	Roi Dagobert	P. Lemaire	P. Biancone	G. Laporte
14	PRINCE PAMIR	62	Mal5	15/1	Pamir et Princesse Fal.	F. Saggiomo + 2kg	G. Guglielmi	Ec. Razza Di Vulci
15	VAL D'AJOL	62	Hb5	28/1	Waldingran et Belle Ale.	S. Bérard	L. Gaumondy	A. Weisweiller

Baraka

en vente dès vendredi

Baraka

VOILE AU-DESSUS



D'ordinaire, Belleville et Barbès sont considérées comme les places fortes de l'immigration, lieux où s'agit, vit et survit une population dont la composition ethnique est, à une très large majorité, nord-africaine, juive et noire. Mais d'aucuns oublient une enclave tout aussi importante : c'est celle sise à proximité du métro Arts et Métiers, où Indochinois et Maghrébins se côtoient. Cet ilot, qui s'articule autour des trois ruelles étroites et tortueuses que sont rue du Maire, rue des Vertus et rue des Gravilliers, sent tout aussi bien le merguez, le canard laqué et les épices orientales et extrême-orientales. Une musique sirupeuse vous parvient par bouffées lorsque vous êtes de passage et si vous daignez jeter un coup d'œil, fut-il furtif, sur ses habitants, vous vous apercevrez d'emblée que, enfants, ils n'ont pas dû jouer aux billes sur les bords de la Seine et qu'ils ignorent l'Académie Française...

À l'angle d'une des ruelles sus-citées, un bar-hôtel-restaurant. Assez pittoresque d'ailleurs. Il paraît même qu'il a été dans un passé plus ou moins lointain le point de rendez-vous des mousquetaires du Roy. En tous cas aujourd'hui, il est devenu le repaire de nombreux immigrés, jeunes ou vieux et de tendances diverses ; leur buvette, leur cercle, leur réfectoire et leur dortoir à la fois. Dès qu'on en franchit l'entrée, l'œil se rive sur ce théâtre qui offre des personnages à multiples facettes. Une douzaine de tables, un comptoir long et tout en zinc, un juke-box et un flipper forment le décor. Quelques lampes, dont deux ou trois semblent fatiguées, dispensent une lumière blafarde. Ce qui accentue la mine déjà hâve des consommateurs.

Au fond, quatre joueurs font rageusement claquer leurs dominos sur un tapis agonisant. Ils finiront par l'achever tant ils sont déchainés. L'un d'eux, Mohand, qui, s'il existait une grande école dans le genre, aurait décroché aisément une maîtrise, crie « Joyeux Noël » à chaque fois qu'il jette victorieusement le dernier pion.

« La maladie d'amour »

Comme beaucoup de ses compatriotes, Mohand, plongeur de son état, aime retrouver, après sa dure jour-

née de travail, les siens et s'abrutir avec eux grâce aux dominos et à l'alcool. Derrière ces joueurs impénitents, six jeunes gens se battent à qui paierait la tournée suivante. Ils en sont à leur cinquième. C'est finalement Ramdane « la maladie d'amour » qui l'a emporté haut la main. Drôle d'énergumène, ce Ramdane. Charmeur, il s'est assuré la sympathie de tous. Bien typé, invitant à l'exotisme avec ses grands yeux rieurs et ses cheveux bouclés, il s'est taillé une réputation de séducteur aux dents longues et acérées. En témoigne sa dernière proie assise à ses côtés. Une Hollandaise de dix-huit printemps au sourire ingénu, mince et élancée avec un joli minois recouvert par une chevelure blonde et abondante. Il ne connaît pas le chômage, lui. En deux ans de résidence à Paris, il s'est frayé son chemin. Un appartement très standing dans le Marais et une Renault 17.

Il n'a pas perdu son temps, il a vite réalisé qu'il se trouvait dans une contrée où l'audace est très rémunératrice. Il passe la majeure partie de ses journées et souvent de ses soirées dans son quartier de prédilection : le sixième arrondissement. Là, sachant par cœur son scénario, il traque les touristes en mal de pilotes et les homosexuels. Diable, cela rapporte gros parfois. Sa tactique est d'une simplicité déconcertante. Il erre dans les boulevards qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse beau, et conjugue allègrement le verbe draguer à tous les modes. Dès qu'à une terrasse, il voit une éventuelle victime, son regard exercé lui enjoint de se devenir son vis-à-vis discrètement.

Après, c'est une question de routine. Il sort le grand jeu, œil de velours et bouche en distributeuse de promesses, il emballe et finalement soulage sa temporaire compagne de ses couronnes, ses florins, ses livres ou ses marks. « Marques d'affection », sursurre-t-il en ajoutant que c'est sa façon à lui d'équilibrer le cours des changes...

Accoudé au juke-box, une bière dans une main et une cigarette dans l'autre, Slimane balance la tête au rythme d'une chanson d'Aït-Menguelllet. Ce dernier lui rappelait d'une voix pathétique, la femme et les enfants qu'il a laissés dans sa Kabylie natale, livrés à eux-mêmes tandis que lui passait son temps à se saouler et à courrir les jupons. Slimane n'a pas pu contenir une crise de larmes. En prenant les consommateurs à témoins, il s'est écrié : « Maudit soit mon Dieu ! Je ne suis qu'un enfant du péché ! C'est vrai ce que dit Aït-Menguelllet, nous n'avons aucun sens des responsabilités. Maudit soit mon Dieu ! Akli, donne-moi encore une bière ! » Personne ne lui a prêté apparemment l'oreille, mais subitement une volée



de commandes de bière s'est abattu sur le tavernier débordé et fier de l'être.

« Le fameux Nif »

Lors d'une dispute, on réconcilie les protagonistes avec quelques bouteilles de bière et d'adversaires, ils redeviennent les meilleurs amis du monde. C'est dire que souvent au cours des querelles, les relents de tribalisme reprennent leurs droits surtout chez les Kabyles où le fameux « nif », la notion de sens de l'honneur, reste vivace. Toutefois, grâce à la bière, élevée presque au rang d'une institution, tous les problèmes s'envolent et les tensions se dissipent. C'est la meilleure thérapeutique et en boire en grosse quantité est un signe évident de maturité... La musique s'est arrêtée, cédant la place à une effroyable cacophonie. La porte s'est ouverte, attirant ainsi l'attention des gens. Ceci est une constante dans les bars maghrébins : dès que la porte grince, tous les regards sont braqués dessus. Soupçons de soulagement. Ce ne sont pas les policiers. L'homme qui vient d'entrer n'est autre que Aâmi Mahmoud, un habitué, commerçant de circonstance. Il serre les mains de tout le monde, connu ou pas. C'est aussi une tradition bien établie, la poignée de mains, c'est même une obligation, quiconque ne s'y conforme pas passe pour un impoli et est mis en quarantaine.

« Moins cher que Tati »

Aâmi Mahmoud commence à servir ses boniments : « C'est une honte à l'approche des fêtes de se rendre chez soi sans emporter de

beaux cadeaux ! Admirez ce que je vous apporte ! ». Joignant le geste à la parole, il extirpe de ses sacs en plastique un lot de vêtements masculins et féminins dont certains sont de bonne qualité. Du coup, il a mobilisé toute l'assistance et même les joueurs de dominos ont momentanément cessé leur partie pour jouir du spectacle. « Moi, je vous le dit les amis, je suis moins cher que Tati. C'est sûr, non ? » Il exhibe un superbe manteau qu'il propose au prix ridicule de soixante francs. On se l'arrache littéralement. C'est vrai que Mahmoud écrase les prix. Au bout d'une demi-heure, il a liquidé l'ensemble de sa marchandise. Le seul point sombre : l'origine de ses articles. De toutes façons, personne ne s'est jamais posé la question. « L'essentiel est de faire d'excellentes affaires » m'a affirmé un client sous la pression du demi...

Slimane a introduit une pièce dans le juke-box et a sélectionné des chansons de Idirma. Parmi les plus entraînantes pour détendre un peu l'atmosphère. Une équipe de danseurs s'est constituée, soutenue par les claquements de mains. La bière coule à flots à la satisfaction du patron qui arbore un sourire radieux. Indifférent à cette espèce de festivité improvisée, Smail « le Marseillais » sirote suavement son double scotch en discutant avec la serveuse qu'il domine largement du haut de ses un mètre quatre-vingt dix. Une figure sortie tout droit de la littérature policière. Jugez la panoplie : un costume en alpaga d'un blanc immaculé, des boots de même couleur, une superbe chemise en soie avec foulard assorti, le cou habillé d'une chaîne étincelante et les doigts ornés de bagues à faire rêver la rue de la Paix. On prétend qu'il a une femme

RAMDANE, DJAMILA,

D'UN NID DE COUSCOUS

déclarée en Algérie et à Paris, plusieurs dames travaillent au noir pour lui. Il s'est bâti une légende autour de lui et sa fortune est, paraît-il, sans égale. C'est ce qu'on appelle « a luviane ». En marge de ses activités de souteneur, il fait dans la cassette pirate arabe et l'exportation de gadgets comme les calculatrices et les montres électroniques, les jeans, les disques d'Enrico Macias et les parfums. Un crâneau inestimable en Algérie où tous ces objets se vendent à des prix exorbitants et trouvent facilement acquéreurs tant ils sont recherchés et appréciés surtout par la bourgeoisie, quel que soit son ordre de grandeur... Smail a lancé un regard méprisant en direction des danseurs. « *Pauvres imbéciles !, éructe-t-il, tous ces gens-là sont en mal de débouchés de spermatogénèse* »

Djamila « l'écureuil »

La serveuse a approuvé en souriant bassement. Elle, on l'a surnommé Djamila « l'écureuil » à cause de son radinisme proverbial et de sa nette propension à l'épargne. Les méchantes langues chuchotent qu'elle a un

trioir-caisse à la place du cœur. C'est une fille dotée d'un sacré tempérament et douée d'une intelligence à chaque maïs d'une efficacité fulgurante. Il y a cinq ans, elle a débarqué à Paris, en provenance du Maroc,

avec dans ses maigres bagages trois robes, quelques petites culottes, un exemplaire du Coran, des recettes de science occulte, la photo de sa mère et la rage de vaincre. Elle a échoué dans ce café pour réussir une époustouflante carrière grâce à la complicité du patron qui a su dénicher « sous son jupon mité des jambes de reine et les a gardées ». Djamila a été chargée de s'occuper de la caisse et elle s'est acquittée fort bien de cette tâche on ne peut plus payante. Ce qui lui permet de porter avec aisance des manteaux de fourrure, de rouler en Mercedes, d'expédier de somptueux présents à sa famille et de fréquenter les endroits les plus cotés. Elle a donc largement gagné au change car séjourner dans le lit du propriétaire de l'établissement, le nommé Akli, relève du morceau de bravoure. Petit, trapu, encombré par un corps lourd surmonté d'une grosse tête et désavantagé par un visage ingrat, Akli n'a aucune chance de décrocher le moindre prix dans un concours de beauté. Heureusement qu'il a du pouvoir par argent interposé.

Elle lui a fait quitter son emploi et lui a octroyé la responsabilité de gérant. Jusqu'au jour où la vieille dame indigne s'est éteinte et lui a légué tous ses biens. Il ne lui restait plus qu'à les faire fructifier. « *Et dire que quand j'étais petit, je voulais devenir berger, oui, berger. Tu te rends compte, j'en étais arrivé là. J'étais tombé si bas. Dieu merci, la chance tourne bien* », m'a-t-il confié. Ses affaires aussi tournent bien. Depuis, il a acheté un hôtel trois

étoiles à Paris et possède un magasin d'alimentation générale et un atelier de confection à Alger. Ses meilleurs amis sont des hauts cadres d'Etat et des gros propriétaires. « *Moi, a-t-il tenu à me dire, je n'ai pas à l'instar des bourgeois algériens, édifié ma fortune sur les cendres de 62 ou par l'allégeance au pouvoir en place. Mes sous, je les ai gagnés par mon ingéniosité* ». Ce qu'il a oublié de préciser, c'est le montant du salaire qu'il verse à ses employés. Une misère quand on sait que son cuisinier effectue un travail de titan et touche un peu moins de deux mille francs.

Sur les cendres de 62

Quand on sait qu'il loue du sommeil à six cents francs par mois. « *Moi, j'aime beaucoup mes compatriotes, se vante-t-il, et ils m'adorent. Ce sont pour la plupart des gars de mon village. Lorsqu'ils n'ont pas d'argent, je leur fais crédit. Je les empêche de commettre des bêtises quand ils ont trop bu. Ceux que je déteste, ce sont les jeunes. Ils se prennent pour des étudiants, parlent politique, fument des drogues et sont souvent de mauvais payeurs. Ils ne font que troubler la paix des paisibles travailleurs. Tu sais, j'organise tous les vendredis et samedis des soirées avec des artistes de chez nous et mes clients sont très contents, ils se défoulent bien et ça les incite à oublier un peu leurs tracasseries quotidiennes* ». Ça les incite essentiellement à sur-consommer.

Akli a volontairement éludé la question du loto qui, pendant le mois de ramadhan, rapporte des sommes d'or » charitable et téméraire et... ment des immigrés y sacrifier leur paye et s'endetter cruellement pour pouvoir continuer à jouer. « *Leur problème majeur, poursuit Akli, est l'éloignement et le manque de présence féminine. D'ailleurs, à ce propos, quand un de leurs camarades est en compagnie d'une femme, inéluctablement, des rixes se produisent à cause d'un regard un peu insistant, un rien, quoi ! Alors là, j'interviens énergiquement tout en les prenant par les sentiments. En réalité, les algériens sont de bons bougres même s'ils sont mal élevés* ». Voilà maintenant qu'il s'érige en donneur de leçons. Ce n'est guère surprenant lorsqu'on sait que chez les patrons « arabes » coexistent trois types de pouvoir : traditionnel en étayant la thèse « *notre richesse vient de dieu* », charismatique par leur côté « *lion au cœur d'ord* » charitable et téméraire et rationnel.

A croire qu'ils ont été élus au suffrage universel !! Le pire est vite atteint quand Akli proclame qu'il



y a tout de même « *un seuil de tolérance qu'il ne faut pas excéder et que les migrants doivent se conduire en victimes expiatoires* ». Ces mots feront certainement plaisir aux communistes. Ceux-là ne discréditent jamais les patrons « arabes » du fait qu'ils investissent en France et qu'ils ne terrorisent pas les pauvres petits français. Que Marchais se rassure et range ses bulldozers, Akli -vieux complexe d'infériorité hérité du temps béni des colonies oblige, est aux petits soins avec la nombreuse clientèle française qui peuple son restaurant tous les midis. Il ne leur ménage ni ses sourires ni sa cave. Quoi de plus normal que de rendre un tendre et vibrant hommage, fut-il alcoolisé, au pays d'accueil.

Pour me calmer, j'ai pris un café et je me suis assis en face d'un jeune homme à l'air mélancolique et profondément préoccupé. Il s'appelle Mustapha et est venu en France dans le but de finir ses études. En guise d'entrée en matière, je lui ai offert une cigarette et un diabolomente et il s'est mis à raconter ou plutôt à se raconter :

« *Quand je suis arrivé en France, j'avais dans mes minces et modestes bagages un seul souhait : m'épanouir. Tu comprends, le mythe de la France était dangereusement ancré en moi. Ce mythe de couleur indestructible, aussi bien le gouvernement que les immigrés ont participé à son entretien. Savamment et sciemment. D'abord, le gouvernement t'impose un seul choix : ou t'intégrer, ou t'exiler. D'autre part, les immigrés en vacances au bled ressemblent plus à des dépliant touristiques qu'à des cartes de trésor qu'à d'honnêtes prolétaires contraints de gagner leur pain à l'étranger. Rien n'y manque : le costume flamboyant, la 504 rutilante et les cigarettes américaines. En Algérie, la merde, pourvu qu'elle porte le label « made in France », fascine et exhorté à l'exil.*

Mustapha s'est tu, manifestement ému et il s'est détourné pour cacher ses larmes. Je me suis levé pour régler mes dettes. En attendant la monnaie, j'ai enregistré la conversation suivante entre un « *touriste* » algérien et un de ses compatriotes, ajusteur de son métier.



AKLI, ET LES AUTRES...

Baraka

TV·WEEK·END·TV·WEEK·END·TV·WEEK·END

SAMEDI

TF1

11.40 Boxe : Championnat du monde super-légers, en différé de Detroit (Etats-Unis), Kimpuani-Mamby.
12.10 Télévision régionale.
12.30 Cuisine légère : Soupe aux moules au safran.
12.45 Avenir : Que faire après le bac.
13.00 Actualités.
13.30 Le monde de l'accordéon : Robert Trabucco (« Bajo mi cielo Andaluz », « la Valse française », Michel Garnon (« Comic's 2000 ») et les accordéonistes givetois (rêve d'été »).
13.45 Au plaisir du samedi 13.50 Mandrin, feuilleton avec Pierre Fabre (Louis Mandrin) et Monique Morelli (La Carline).
14.50 24 Heures du Mans auto (eurovision).
15.30 Le Salon du Bourget
16.30 Maya l'abeille
16.40 Découvertes TF1
17.10 Archibald le magicien.
17.20 La petite maison dans la prairie, série de treize épisodes avec Michaël Landon et Melissa Gilbert : « Querelle de famille » (n° 1).
18.15 Trente millions d'amis
18.45 Magazine auto-moto, en direct du Mans.
19.10 Six minutes pour vous défendre
19.20 Actualités régionales.
19.45 Les paris de TF1 avec Bernadette Lafont.

20.00 ACTUALITES

20.30 NUMERO UN :

JULIO IGLESIAS

La vedette donne une grande réception dans sa villa sud-américaine ...
Au programme : Mireille Mathieu : « Une amoureuse ». Amalia Rodriguez : « Coimbra », « Lisboa Antiga », et en duo avec Julio, un pot-pourri de fados. Sylvie Vartan : « Jerry ». Vivian Reed : « It's a bad day ». Daila : « A ma manière ». Les Mariachis jouent un pot-pourri de chansons mexicaines. Jeane Manson : « L'Etoile d'amour ». Annie Cordy et la troupe de Brésiliens du « 78 » : « Tata Yoyo ». Nana Mouskouri : « Vivre avec toi ».

21.35 DALLAS

22:25 CONCOURS HIPPIQUE

INTERNATIONAL

23.20 ACTUALITES



A2

10.30 Antiope
11.40 Journal des sourds et des malentendants.
12.00 La vérité est au fond de la marmite.
12.30 Prochainement sur A2.
12.45 Journal.
13.35 Des animaux et des hommes.
14.25 Les jeux du stade - Cyclisme (3^e étape du Midi Libre : Rodez-Corbières) ; hippisme : CSIO (concours de saut international d'obstacles) de France, en direct de Longchamp ; hand-ball : finale du championnat de France ; football : finale de la Coupe de France ; le Tournoi de Toulon ; automobilisme : les 24 heures du Mans
17.20 Récré A2. 17.25
17.45 La caverne d'Abracadabra.
18.05 Chorus : Mother's Finest et Joe Ely. Deux groupes américains peu connus en Europe.

18.50 Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord pas d'accord

19.20 JOURNAL



19.55 FOOTBALL

En direct du Parc des Princes.
Finale de la Coupe de France.
 Commentaires de Thierry Roland et Bernard Père.

22.10 LES FILS DE LA LIBERTE

Série en six épisodes de Louis Caron. Scénario et dialogues de Louis Caron. Avec Charles Biname (Hyacinthe Bellerose), Sophie Faucher (Marie-Moitié) et Roger Blay (le major Hubert).

23.05 JOURNAL

FR3



12.30 Trait d'union, magazine de l'Islam.
13.00 Télévision régionale. Rennes : Breiz O Veva.
13.30 Horizon
18.30 Pour la jeunesse : l'Odyssée de Scott Hunter énième : « Scott et son père se retrouvent ». Destination invisible. La médecine De nouvelles images du corps.
19.10 Soir 3
19.20 Actualités régionales.
19.40 Télévision régionale. Amiens.
19.45 Les Misérables, dessin animé : « Le procès de Jean Valjean (n° 6).
20.00 Les jeux de vingt heures.

20.30 UN JEU D'ENFER

Pièce de Michel Mohrt. Avec Martine Sarcey (Juliette Récamier), Jacques François (Benjamin Constant), Denise Noël (Mme de Catelan) et Pierre Vernier (Louis de Forbin).

22.10 SOIR 3



22.30 CINE—REGARDS : LE CINEMA DU REEL

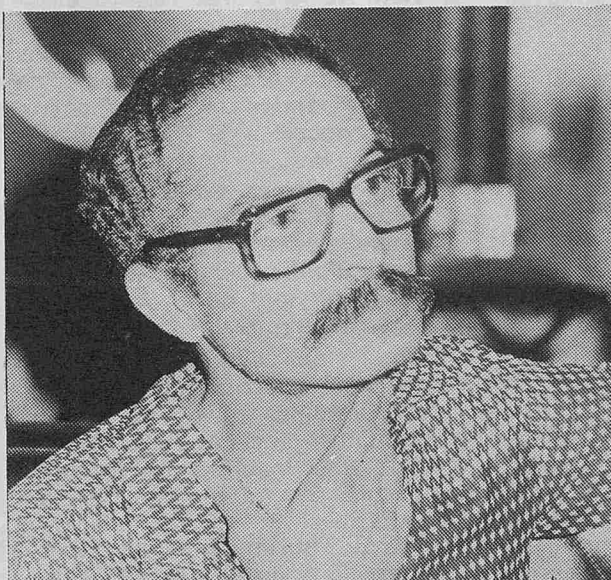
Henri Storck (co-réalisateur avec Joris Ivens de « Borinage » en 1933) puis Jean Rouch et Edgar Morin situent l'évolution du cinéma documentaire dans le contexte social de chaque époque.

TV WEEK-END TV WEEK-END TV WEEK-END

DIMANCHE

TF1

9.00 24 Heures du Mans.
9.15 Talmudiques : 29^e entretien « Anne et David ».
9.30 Emission œcuménique
11.00 Messe de la Trinité.
11.50 Votre vérité : Jacques Paugam reçoit Christian Chabanis.
12.00 La séquence du spectateur : « la Malédiction de la vallée des rois », de Mike Newell, « Douze salopards », de Robert Aldrich, « les Novices », de Guy Casaril.
12.30 TF1—TF1.
13.00 actualités.
13.30 Les 400 coups de Virginie, série avec Anicée Alvina et Yves Marie (n°5).
14.30 24 Heures du Mans auto (arrivée).
15.15 Les Nouveaux rendez-vous. Variétés : Daniel Balavoine, Richard Cocciante, Village People, Philippe Chatel, Jean-Baptiste Quenin, Peter Kent et Baden-Powell. Cinéma : « Citizen Kane », d'Orson Welles, «2001 Odyssée de l'espace», de Stanley Kubrick, « Le Guépiot », de Yoska Pilissy.



16.35 Sports première.
18.00 Une veuve en or, film français (1969) de Michel Audiard. Avec Michèle Mercier, Claude Rich, Jacques Dufilho et Sim.

19.30 ACTUALITES

19.45 ELECTIONS LEGISLATIVES

Résultats du premier tour.

Association des rédactions de TF1 et France-Inter. L'émission sera conduite par Jean-Marie Cavada. Patrice Duhamel et Patrice Denoyan dirigeront les débats. Avec Alain Fernbach, Joseph Paletou, Jérôme Jaffré et Alain Lancelot, pour les analystes.
20.00 Première estimation fournie par la SOFRES.
20.15 Premier débat politique.
22.00 Deuxième débat politique.
23.30 Débat avec les éditorialistes.

De 20 heures à 2 heures du matin : Inter-services de Radio-France, tél. : 306 13 13

A 2

10.55 English spoken : Follow me (n°34).
11.15 Dimanche Jacques Martin. 11.20 Entrez les artistes : concerts : Raphaël Oleg et Michel Dalberto (violin et piano) interprètent une sonate de Beethoven. L'orchestre de la Garde républicaine (dir. Roger Boutry) joue « la Marche hongroise » de Berlioz ; théâtre : « pauvre France », avec Jean Lefèvre, « Ce diable d'homme », avec Robert Lamoureux ; ballet : « Les danseurs du temps » au Théâtre 81 ; cinéma « Pourquoi pas » de Coline Gérault, « Docteur Jeckyll et les femmes » de W. Borowcl ... : _tex Avery, dessin animé ; jazz : le groupe Sugar Blue.
12.45 Journal.
13.20 Dimanche Martin (suite). 13.20 Incroyable mais vrai. 14.20 Gaston Phébus, feuilleton d'après l'œuvre de Myriam et Gaston de Béarn, avec Jean-Claude Drouot (éGaston Phébus), France Dougnac (Marguerite) et Nicole Garcia (Agnès de Navarre).
15.55 Voyageurs de l'Histoire : la Renaissance italienne. 16.25 Thé dansant : Andre Dassary chante « Ramoucho » et « Anouchka ». Avec la participation de Bob quibel et son orchestre (« Mambo », n° 7) et du groupe Stardust (« Smoke gets in your eyes »).
16.50 Au revoir Jacques Martin.
17.00 Spécial élections : les abstentions.
17.45 Stade 2 : cyclisme (Midi-libre) ; hippisme : concours de saut international d'ob-

stacles à Longchamp ; hand-ball : finale du championnat de France ; football : résumé de la Coupe de France ; automobile : résumé des 24 heures du Mans.

17.45 Le Turban rouge, film britannique (1966), de Kenn Annakin, avec Yul Brunner (Sultan), Trevor Howard (Freddy Young) et Harry Andrews (Stafford).

19.45 JOURNAL

20.00 ELECTIONS LEGISLATIVES

Résultats du premier tour.
Association d'Antenne 2 et de trois grands quotidiens régionaux. Soirée en duplex. A Paris : Jean-Pierre Elkabbach, Patrick Poivre d'Arvor, Noël Copain, Danièle Breem, Paule Amar, Patricia Charnelet, et le politologue René Rémond. A Lyon, la rédaction du « Progrès » à Toulouse, celle de la « Dépêche du Midi », à Nancy, celle de l'Est républicain ». Commentaires des résultats par les femmes des quatre grands partis.

22.00 DEBAT AVEC LES GRANDS LEADERS DES PARTIS



FR3



9.30 Mosaïque (émission exceptionnellement longue, enregistrée en public au pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne). Variétés : Raimon, auteur-compositeur catalan ; Ada de Castro, chanteuse portugaise de fado ; le groupe Jil Jilala, six musiciens représentatifs de la nouvelle chanson marocaine ; Simone Bernard, organiste français qui interprète des musiques de film ; Guem, percussionniste algérien. Reportages : « Une histoire de l'immigration »

16.30 Prélude à l'après-midi : l'Orchestre symphonique de Lyon dirigé par Serge Baudou : le « Concerto en la mineur pour violon. celle » de Robert Schumann. Soliste : Paul Tortelier.

17.30 Elections législatives.

17.35 Il n'y pas qu'à Paris : « Stop ! béton charmeur ».

18.45 Hollywood : « Effets lumière ». L'habileté des cameramen.

19.30 Elections législatives.

19.35 Spécial DOM—TOM.

19.55 ELECTIONS LEGISLATIVES

Résultats, commentaires, débats.
20.25 Décrochage régionaux.

20.35 TREIZE

Téléfilm réalisé par Patrick Villechaize, d'après un scénario original de Michel Creton. Avec Michel Creton (Pierre Mallois), Claude Jade (Claire Mallois) et Raphaël Creton (Raphaël Mallois).

21.25 RESULTATS NATIONAUX

22.00 RESULTATS REGIONAUX (décrochages)

22.45 RESULTATS NATIONAUX

23.15 CINEMA DE MINUIT :

DEUX ROUQUINES DANS LA BAGARRE

Film américain (1956) d'Allan Dwan. Avec Arlene Dahl (Dorothy Lyons), Rhonda Fleming (June Lyons) et John Payne (Gen Grace).

Baraka

MUSIQUE

Djamel Allam le chant de l'Amazigh

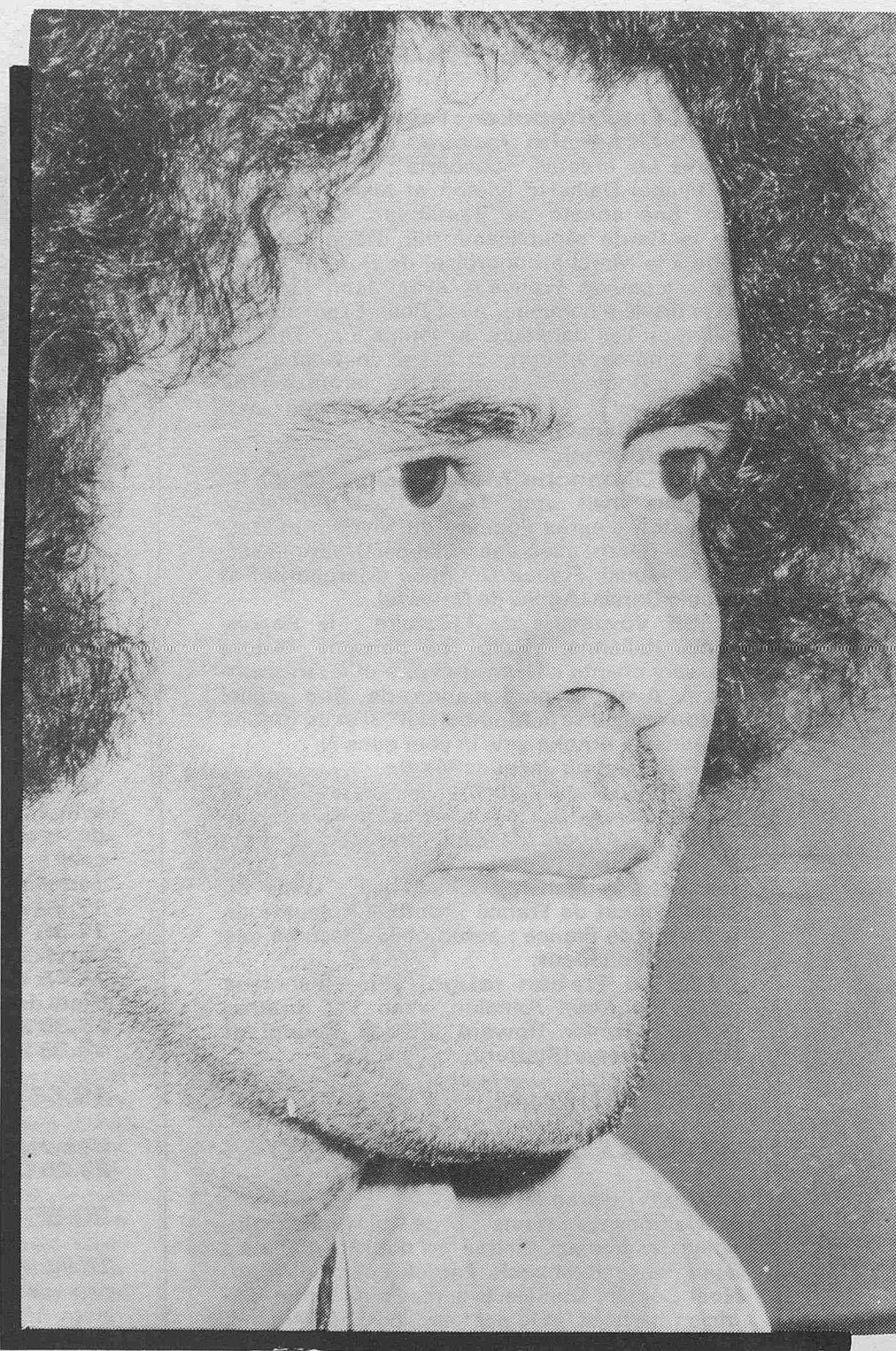
Des cheveux frisés, une barbe qui se dispute la moitié de son visage, un foulard indien autour du cou, des yeux noirs attentifs ; violence contenue et décontraction tout à la fois : Djamel Allam, Djamel, arabe berbérophone, est né en Algérie. Pendant toute son enfance, il est submergé par des langues, des cultures, des musiques différentes : il apprend le français à l'école, parle berbère chez lui, écoute Johnny à la radio, discute dans la rue en arabe dialectale, devenu symbole de la lutte anti-colonialiste.

A l'indépendance, il a 13 ans, l'arabe devient la langue officielle. On laisse juste une chaîne de radio berbère. Petit à petit, Djamel découvre par lui-même la musique berbère, celle de sa culture. 1969, année importante de sa vie, il est déclaré bon pour l'immigration, il se retrouve en France avec un tas d'envie de théâtre et de musique (il a envie tout simplement de s'éclater au maximum). Marseille, Paris puis les pays scandinaves : des petits boulots, la manche dans les restos : perdu au fond de la Suède, il commence à écrire des chansons dans sa langue maternelle : le berbère. En 1972, il retourne à Alger, présenter des émissions à la radio, sur la chaîne internationale. De retour en France, il donne son premier spectacle avec Brigitte Fontaine et Areski. Il parle de lui, de sa vie et chacun s'y reconnaît.

Après l'enregistrement de deux 45 tours qui ont eu un succès, en 1973, il décide de faire un album dans de bonnes conditions techniques.

Djamel raconte dans ses chansons des histoires de son pays, dans une langue de poésie qu'est le berbère, il nous conte l'enfance, les villages et les montagnes de la Kabylie, et bien sûr l'immigration avec une des dernières chansons : « Si slimane » (sur laquelle on reviendra ...).

Son premier disque à peine sorti de presse, Djamel l'envoie à *Radio Alger*, il fut très bien reçu par



le public, cela répondait à un besoin de musique, à mi-chemin entre la musique « folklorique » et la musique occidentale (les rythmes rock and pop) bien que maintenant la mode est au reggae, peut-être verra-t-on des musiciens du Maghreb se mettre à l'heure de Kingston.

Chaque fois que je vois Djamel sur scène, je m'éclate, je danse comme un fou, et la salle toute entière vibre, les gens qui connaissent ses chansons chantent avec lui, battent les mains en rythme. Le reste du public, généralement des Français, viennent par curiosité et aiment parce que c'est nouveau, c'est à la mode. Avant sa nouvelle équipe, Djamel était accompagné de deux mecs formidables, Ahmid et Sido, ce dernier est aux USA; dernière nouvelle, il continue de la percussion à Chicago.

Voici dont Djamel avec son groupe qui vous sort un 33 tours, qu'on accueillera avec un intérêt. Ce dernier disque est titré « Si Slimane » du nom de la chanson qui a eu le plus de succès au cours de sa série de concerts en France, en Belgique et en Algérie, où plus de 12 000 personnes ont assisté à son dernier concert à El Djaïr, il y a quelques jours ...

Dans ce 33 tours, sa musique est une symbiose de rythmes traditionnels qui nous vient des montagnes du Djurdjura, d'une musique qui elle par contre nous vient de la Jamaïque : le reggae et du rock.

Djamel nous chante des textes pleins de poésie qui sont dédiés à Kateb. Certaines chansons traitent de problèmes sociaux avec « Gatto » sur Alger insolite ; sur les femmes avec cette admirable chanson « Houria ».

Un disque qui ancre encore plus solidement le style de Djamel Allam, la rencontre de deux continents, l'Afrique et l'Europe ...

C'est quelque part un défi insolent qui est lancé à ceux qui ne croient pas à la coloration, sa musique exprime une « autre France ».

ESPACE PUBLICITAIRE